

Une Escapade en Suisse – 3 et 4 octobre 2017

par Jean-Paul MARTIN

Les 3 et 4 octobre 2017, 11 retraités de l'ARCEA VALDUC se sont rendus en SUISSE sur le thème de l'horlogerie.

Jour 1 : sur notre parcours, nous faisons une halte au **château de Joux** que nous visitons.

Forteresse implantée dès l'an mil dans la Cluse de Pontarlier, elle avait pour vocation de contrôler la route internationale reliant les Flandres et la Suisse à la Bourgogne et à l'Italie.

Le château a subi diverses transformations et agrandissements au cours des siècles.

Après les Sires de Joux qui l'ont fait construire, il a vu se succéder de nombreux propriétaires, tels le royaume d'Espagne avec Philippe IV, Louis XIV et Vauban qui aménagea de nouvelles fortifications, devenant définitivement propriété du royaume de France.



Entrée du château

Durant la révolution, il servira de prison dans laquelle furent, entre autres, incarcérés Mirabeau et Toussaint Louverture, chef de l'insurrection des esclaves de St Domingue. Ce dernier y mourut et fut enterré dans le cimetière du château, qui n'existe plus car une troisième enceinte fut construite à sa place au XIXème.

Actuellement le château est propriété de la ville de Pontarlier qui l'ouvre au public.

Après un passage à l'Auberge du Château de Joux où nous avons fait un repas régional, nous partons en Suisse, à la Chaux de Fonds, afin de visiter le **Musée International de l'horlogerie**. Notre guide nous fait découvrir une partie des merveilles de ce lieu. Elle insiste sur les chronomètres marins qui ont un système permettant de maintenir l'équilibre du mécanisme malgré la houle et nous présente un certain nombre de pièces de grandes précisions assorties de décors magnifiques. Nous ne pouvons voir qu'une partie de ce musée qui est conséquent car notre temps est limité.



Mécanisme d'horloge urbaine



Chronomètre marin

Jour 2 : nous sommes attendus à la **Manufacture Jaeger-LeCoultre** où nous sommes accueillis tels des V.I.P. par Monsieur FOREST, directeur de la bijouterie Jaeger-LeCoultre de Lyon, qui a fait le déplacement spécialement pour notre groupe. Après une présentation de la société implantée depuis 1833 au Sentier, situé aux confins du Jura Suisse, nous rejoignons les ateliers non sans avoir revêtu les blouses blanches et s'être vu attribuer un badge visiteur. Le contrôle d'accès est très strict et nous a rappelé quelques souvenirs !!! Nous entrons dans le hall de la manufacture par un S.A.S. à ouverture contrôlée, et l'on ne peut pénétrer dans les différents ateliers et l'ascenseur qu'avec un code. Notre guide, Caroline, chargée communication dans la société, nous ouvre les portes permettant d'arriver dans le saint des saints, l'atelier de recherche et développement et d'une partie de l'assemblage. C'est alors que nous découvrons toute la perfection de ces montres qui parfois ont nécessité près de huit années de recherches, et jusqu'à un an de fabrication pour certaines pièces uniques.

Nous retenons en particulier :

- le travail de miniaturisation des mécanismes (fabrication de pièces qui ne sont visibles qu'à la loupe)
- le système du Gyrotourbillon, inspiré des chronomètres marins permettant de maintenir le mécanisme toujours en équilibre pour garantir la précision.
- une montre avec sonnerie reproduisant la musique du carillon de Big Ben de l'abbaye de Westminster.
- la montre Reverso, avec un boîtier à retournement. Ce type de montre a été imaginé pour résister aux matchs de polo des officiers de l'armée britannique en Inde.
- la collection précieuse, sophistiquée, avec la délicatesse de ses finitions, alliance de l'esthétique et de la mécanique, destinée aux dames.

Ici nous sommes entrés dans une manufacture de luxe.

La Manufacture perpétue l'esprit d'invention, et édite des séries limitées, associant des complications horlogères de manière inédite. C'est le nombre de complications intégrées à une montre qui en fait son prix. Ces pièces demandent des temps de montage qui vont de deux mois à un an.

Le prix de base d'une montre est de 4.000 € pour atteindre la somme astronomique de 1 200 000 € pour certains exemplaires.

Cela laisse rêveur mais après notre passage dans cette belle «Maison» nous comprenons pourquoi nous arrivons à de telles sommes, qui ne sont, certes, pas la portée de toutes les bourses.

Nous ressortons avec l'envie de porter de telles merveilles et les yeux éblouis. Beau moment !



Pas de photos à l'intérieur de la manufacture ! Devinez pourquoi ?